



RAP ACTUALITES

octobre 2024

RAP CLINIQUE

Jeudi 17 octobre 2024 de 8h00 à 10h00

MDA – 16 rue Riquet - Toulouse

Invité :

Le CAPPS31 :

**Centre d'Accompagnement
des Proches et de prévention
des troubles PSychiques émergents**

www.rop31.fr

Haute-Garonne
Le Département



MAISON
DÉPARTEMENTALE
DES ADOLESCENTS

ACCUEIL | ÉCOUTE | CONSEILS

Pour les 11 à 21 ans,
les parents
et les professionnels



- Gratuit
- Confidentiel
- Anonyme

Quid Ados

Le rendez-vous des professionnels

Vous travaillez auprès des ados ? Les Quid Ados : le rendez-vous des professionnels sont des temps collectifs gratuits de sensibilisation et d'échanges pluridisciplinaires qui vous sont dédiés sur des thématiques en lien avec l'adolescence.

Un programme annuel vous est proposé chaque année, en présentiel ou en visio avec une thématique différente chaque mois.

Jeunes et pornographie

Mardi 15 octobre 2024
de 14h00 à 16h00

**Katia BAZILLE, juriste en droit
de l'enfant et sexologue**

Maison départementale des adolescents

16 rue Pierre Paul Riquet
31000 Toulouse

05.34.46.37.64

maisondesadolescents31@cd31.fr

Réservez votre place sur :

<https://cd31.net/mda>

rubrique « pour les professionnels »

PROGRAMME

EXPERIENCES DU CHAOS

Idéologies et pratiques radicales

Mardi 15 octobre 2024

Auditorium

Centre Hospitalier Gérard Marchant
134 route d'Espagne 31100 TOULOUSE

○ **8h30 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS**

9h00 - 12h45

Discutant.e.s : équipe Cresam, clinicien.ne.s

○ **ALLOCUTIONS D'OUVERTURE**

ARS- Occitanie

Direction Générale du Centre Hospitalier Gérard Marchant

Dr Pascal Marie, Président de la Commission Médicale d'Établissement du Centre Hospitalier Gérard Marchant

Dr Anne-Hélène Moncany, Chef du Pôle de Psychiatrie et Conduites Addictives en Milieu Pénitentiaire

Dr Julien Da Costa, chef du service Antigone

○ **INTRODUCTION DE LA JOURNÉE**

Tristan Renard, sociologue et coordonnateur du CRESAM Occitanie

○ **SUR LA QUESTION DU SURVIVALISME**

Bertrand Vidal, Sociologue, Maître de conférences Université Paul-Valéry Montpellier, membre du LERSEM.

○ **INCORPORER LE CHAOS: LE PROCES DE L'INTELLECT RELIGIEUX DANS LA DECULTURATION CARCERALE**

Thibault Ducloux, Docteur en sociologie de l'EHESS, Institut pour la compréhension, l'anticipation, et l'intervention en environnement et santé globale (ICARES), Université Paul Valéry, Montpellier.

○ **ORDRE ET CHAOS : DISCUSSION AUTOUR D'UN MYTHE FONDATEUR**

Aziga Billot, psychiatre (CRESAM, UHSA) et **Emmanuel Pon**, psychanalyste, Toulouse.

12H45 – 14H : DÉJEUNER LIBRE

14h – 17h

Discutant.e.s : équipe Cresam, clinicien.ne.s

○ **ORDRES ET DESORDRES FAMILIAUX CHEZ LES JEUNES SUIVIS POUR RADICALISATION**

Camille Bayssat, Doctorante en sociologie en CIFRE (Centre Maurice Halbwachs/ Réseau VIRAGE)

○ **LES SEJOURS DE RUPTURE EN MER: S'ÉLOIGNER POUR MIEUX REVENIR A SOI.**

Michel Sparagano, Skipper et Professeur de philosophie.

Flashez pour vous inscrire !



PROGRAMME DE FORMATION

Enfants et adolescents à hauts potentiels : Quelles réalités sociétales, familiales, scolaires et psychopathologiques ?

15 Novembre 2024

Pour certains professionnels, le haut potentiel intellectuel (HPI) serait une fabrication sociétale qui viendrait répondre aux angoisses du XXI^{ème} siècle, proche d'une revendication identitaire. Pour d'autres, ces enfants présenteraient un fonctionnement singulier, appelant des réponses spécifiques pédagogiques, éducatives et de soin. Nous proposons un état des lieux à partir des données scientifiques issues de nos expériences cliniques et travaux de recherche. Quelle est la singularité des enfants à haut potentiel intellectuel, sont-ils en souffrance, et si tel est le cas pour certains, quelle est la nature de ces souffrances ? Faut-il être un « psy HPI » pour accompagner le projet thérapeutique des enfants et adolescents HPI en difficulté, comme le préconisent des associations ? En quoi les pédopsychiatres, psychologues, psychomotriciens, professionnels de l'Education nationale et du soin sont-ils concernés, et quels éclairages peuvent-ils nous apporter ? Cette journée sera centrée sur les questions suivantes :

Hauts potentiels intellectuels et créatifs : quelles définitions et représentations socio-culturelles, familiales et scolaires ? Pourquoi ce phénomène émerge-t-il aujourd'hui dans les médias à travers des documentaires, séries et ouvrages ?

Le concept très médiatisé du « haut potentiel intellectuel » a évolué au fil du temps, partant de la représentation du génie et rejoignant les figures contemporaines de l'humain augmenté et des intelligences artificielles. Cette journée interroge dans un premier temps les représentations sociétales contemporaines suscitées par ce concept, puis les représentations actuelles des parents, enseignants et soignants. Enfin seront abordées les relations entre les représentations des hauts potentiels et leur repérage, avec notamment la question d'un repérage systématique.

Existe-t-il des caractéristiques développementales communes et une psychopathologie des hauts potentiels, et faut-il des dispositifs spécifiques de soins et d'apprentissage ? Le haut potentiel n'étant pas une entité nosographique, mais une identification, on s'interrogera sur les trajectoires développementales, les dysharmonies, le rapport au corps, et la créativité. Les effets du HPI sur les troubles mentaux de l'enfant seront abordés : est-il un facteur de vulnérabilité ou de protection ? Des éléments de réponse pourront être apportés à partir des recherches portant sur les liens entre HPI et psychopathologie. On discutera des dispositifs de soin et d'apprentissage, spécifiques ou non, et des exemples seront présentés (médiation jeux vidéo, dispositif scolaires dédié, etc.).

Quel devenir pour les enfants et adolescents HPI ? Paroles de psy et paroles d'anciens enfants HPI. Deux témoignages viendront clôturer cette journée : celui d'une psychologue ayant dirigé le service de psychologie clinique dans une *grande école*, et un entretien avec un ancien enfant HPI devenu un adulte créatif, ayant réalisé, entre autres, un documentaire sur ce sujet.

OBJECTIFS

A l'issue de la formation, le stagiaire sera capable de :

- Connaître les méthodes de repérage et les critères d'identification des hauts potentiels, en mettant en perspective les représentations sociétales, les réalités cliniques et les approches épistémologiques.
- Aborder les problématiques sociétales, familiales, scolaires, et psychopathologiques en lien avec ce phénomène, et avoir une idée du devenir de ces sujets à l'âge adulte.
- Pouvoir articuler haut potentiel intellectuel, développement et psychopathologie, de manière à proposer des dispositifs de soins adaptés.
- Acquérir une écoute clinique des perturbations individuelles, familiales et scolaires en lien avec le haut potentiel, sans que celui-ci fasse écran aux vulnérabilités et ressources de ces sujets.

PUBLIC CONCERNE

Cette formation est ouverte à tous les professionnels de la santé exerçant auprès d'enfants et d'adolescents (pédopsychiatres, psychiatres, médecins, psychologues, infirmiers, psychomotriciens, orthophonistes, éducateurs, assistantes sociales, etc...).

PRE-REQUIS

Professionnels de santé ayant une expérience professionnelle de soin et d'intervention psychiques auprès d'enfants et/ou bébé et/ou d'adolescents (quel que soit le lieu où s'exerce cette activité professionnelle).

Pas de niveau préalable

DUREE DE FORMATION

7 heures (1 journée).

- 8h30** **Accueil**
- 9h00** **Introduction de la journée** : Bruno FALISSARD, Président de la SFPEADA
- Table ronde 1** : « Hauts potentiels » Des représentations sociétales, familiales et scolaires aux réalités cliniques - **Modératrice** : Anne-Sylvie PELLOUX, pédopsychiatre
- Du génie à l'enfant augmenté : représentations sociétales et réalités cliniques
Catherine WEISMANN-ARCACHE, Psychologue clinicienne
- Reconnaitre et identifier l'enfant à hauts potentiels : les représentations des enseignants et des parents à l'épreuve de la recherche
Sylvie TORDJMAN, professeure en pédopsychiatrie,
- Echanges avec la salle
- 10h45** ----- **Pause** -----
- 11h00** **Table ronde 2. Clinique et psychopathologie des hauts potentiels : dispositifs spécifiques éducatifs et de soins ? - Modérateur** : Samuel LEPASTIER, pédopsychiatre
- La gestion des émotions chez les enfants à hauts potentiels
Jacques GREGOIRE, professeur émérite
- Du bébé à l'adolescent : quel développement ?
Laurence VAIVRE-DOURET, Professeure en neuropsychologie
- Apprentissages et dispositifs scolaires
Alain SALZEMANN, docteur en biologie du comportement
- L'école des héros : relancer la pensée
Michaël STORA, psychologue psychanalyste
- Echanges avec la salle
- 13h00** **Déjeuner libre**
Diffusion en accès libre du documentaire de Alexandre BITOUN « La dure vie des surdoués » (2023, produit par Public Sénat, LCP, France 3, CNC et la Procirep)
- 14h15** **ATELIERS**
- Atelier 1 : Famille parentalité et attachement**
Modératrice : Emmanuelle GRANIER, pédopsychiatre
- **Eglantine MAZEAU**, pédopsychiatre
 - **Nathalie DURIEZ**, psychologue clinicienne
- Atelier 2 : Articulations hauts potentiels et psychopathologie**
Modératrice : Nathalie COULON, pédopsychiatre
- **Samuel LEPASTIER**, psychiatre
 - **Anne-Sylvie PELLOUX**, psychiatre
- Atelier 3 : Place du corps, de l'imaginaire et de la créativité**
Modératrice : Florence SARAZIN, pédopsychiatre
- **Anne VACHEZ GATECEL**, psychomotricienne
 - **Jacques-Henri GUIGNARD**, psychologue
- Atelier 4 : Hétérogénéité ou dysharmonie à l'épreuve du bilan psychologique**
Modérateur : Steve BELLEVERGUE, psychologue clinicien
- **Christine PEIFFER**, psychologue
 - **Solenn KERRMAREC**, pédopsychiatre
- 15h30** **Table ronde 3 : Que deviennent-ils ? -**
- Trajectoires d'enfants à hauts potentiels et place des cliniciens
Modératrice : Sophie CAMPREDON, pédopsychiatre
Anne DELAIGUE, psychologue clinicienne
- Témoignage : paroles de « HPI » et parole de psy...
Modératrices : Sylvie TORDJMAN - Catherine WEISMANN-ARCACHE
Avec le témoignage d'**Alexandre BITOUN**, auteur et réalisateur du documentaire « La dure vie des surdoués »
- Echanges avec la salle
- 16h45** **Conclusions** : Sylvie TORDJMAN - Catherine WEISMANN-ARCACHE
- 17h00** **Clôture de la journée**
-

MOYENS PEDAGOGIQUES & TECHNIQUES

La formation s'effectue **en présentiel** avec les moyens techniques mis à disposition par le formateur.

La formation s'effectue :

- **par des exposés théoriques** correspondant aux spécialités des différents formateurs : philosophie de la personne, recherche du, consentement, relation de soin, alliance thérapeutique, (possibilités de présentation powerpoint)
- **par des exposés starters à la discussion** : à partir de la clinique : présentation de situation de soin diversifiée, présentation de méthodes thérapeutiques, cas cliniques, utilisation de la vidéo comme médiation
- **par des temps d'échanges structurés** autour des intervenants d'ateliers et des participants dans la salle ainsi que des professionnels seniors participants

MOYEN EVALUATION MIS EN ŒUVRE & SUIVI

- Feuille de présence élargée par demi-journée par les stagiaires et le formateur.
- Évaluation en début et en fin de formation.
- Attestation de présence remise par la SFPEADA à chaque stagiaire en fin de formation.
- Questionnaire de satisfaction par internet

ENCADREMENT DE L'ACTION DE FORMATION

Les intervenants formateurs sont tous des professionnels expérimentés et reconnus dans le milieu médical dans le domaine qu'ils vont représenter (pour plus d'informations sur chaque formateur, voir le contenu détaillé du programme).

DATE & LIEU DE FORMATION

Date Vendredi 15 novembre 2024

Lieu : Asiem – 6, rue Albert de Lapparent – 75007 PARIS

MODALITÉS D'INSCRIPTION

- ⇒ **Inscription individuelle** :
Inscription en ligne directement via le site de la SFPEADA www.sfpeada.fr, puis sélectionner l'évènement choisi
→ journée de novembre 2024

- ⇒ **Inscription formation continue**
Inscription via le bulletin d'inscription à télécharger sur le site de la SFPEADA www.sfpeada.fr,

Pour tout renseignement, contactez la SFPEADA par mail (sfpeada.formation@gmail.com) ou par téléphone : 06 71 82 86 33

TARIFS HT

Membres Sfpeada	Gratuit
Non membre Sfpeada	80 €
Etudiants	30 €
Formation continue	160€

(TVA non applicable, article 293 B du CGI)

ACCESSIBILITÉ AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

La loi du 5 septembre 2018 pour la « liberté de choisir son avenir professionnel » a pour objectif de faciliter l'accès à l'emploi des personnes en situation de handicap.

Notre organisme tente de donner à tous les mêmes chances d'accéder ou de maintenir l'emploi.

Nous pouvons adapter certaines de nos modalités de formation, pour cela, nous étudierons ensemble vos besoins.

Pour toute question, merci de contacter Patricia Chambry – sfpeada.formation@gmail.com - 06 71 82 86 33.

CONTACT

Patricia Chambry – sfpeada.formation@gmail.com – 06 71 82 86 33.



L'observatoire Départemental de la Protection de l'Enfance des Hautes-Pyrénées

a le plaisir de vous convier à la journée d'étude de l'ODPE 65

" Jeunes incasables, en grandes difficultés ou cas complexes...

de qui s'agit-il ? Quel accompagnement ? "

vendredi 22 novembre 2024 de 9h à 16h30

au **Centre Albert Camus**, rue de la République – 65600 SEMEAC.

Ce colloque sera consacré aux jeunes dits « complexes » ou « difficiles »... du moins à ces jeunes qui sont à la croisée du social, du sanitaire, de l'éducatif, du judiciaire, du médicosocial parfois... et pour qui la réponse éducative n'est pas à elle seule suffisante. Ces jeunes nous bousculent, nous interrogent sur nos pratiques et nos perceptions de l'accompagnement...

Comment agir ? Quelle réponse apporter à ces jeunes en souffrance ?

C'est dans ce contexte que l'ODPE envisage de construire cette journée d'étude à l'attention de tous les professionnels en lien avec ces enfants et ces jeunes en grande souffrance.

Le Professeur Guillaume BRONSARD, chef de service et Madame Nathalie BRUNEAU, psychologue, tous deux praticiens au Centre Hospitalier Universitaire de Brest, apporteront des repères théoriques et conceptuels de ces problématiques adolescentes et un éclairage sur les besoins de ces jeunes dans le lien qu'ils tentent de construire avec leurs « accompagnants ».

Résapy - Relais Santé Pyrénées et Joanna Chaudot, coordinatrice à Parcours Ados 81 viendront présenter le futur Dispositif de Clinique Indirecte Concertée des Hautes Pyrénées – D-CLIC 65, qui sera mis en place en 2025.

Renseignements :

**Observatoire Départemental de la Protection de l'Enfance
Service de l'Aide Sociale à l'Enfance**

Rue Gaston Dreyt
65000 Tarbes
05 62 56 74 72





Groupe Toulousain de la Société
Psychanalytique de Paris

IIème Journée de Psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent

Cliniques actuelles de l'enfant



Aline Cohen de Lara

Bernard Bensidoun

Catherine Bruni

Noreddine Hamadi

Daniel Metge

Vésiane de Truchis Ramière

Dif Messahli

30 novembre 2024

MJC du pont des demoiselles

63 bis av. Saint-Exupéry

31400 Toulouse

Renseignements et inscriptions

05 61 62 33 62

& Hello Asso

Organisation scientifique : Bernard Bensidoun, Catherine Bruni, Dif Messahli

LIEU :

Salle de cours

Service Universitaire de Psychiatrie
de l'Enfant et de l'Adolescent –

SUPEA - Hôpital Purpan,
Toulouse

Accessible aux personnes en situation
de handicap

DUREE :

mercredi 11 et jeudi 12

décembre

2024

Durée : 14 heures

COÛT DE LA FORMATION :

400 € en formation individuelle

600 € en formation continue

TVA non applicable, Art. 261-7b du code général des impôts. Association 1901

CONTACT :

Secrétariat de l'enseignement :

Monsieur Per Abasolo

☎ **05 61 77 60 74**

@ : abasolo.p@chu-toulouse.fr

Organisée par



N° formation continue :

76.31.09271.31

N° SIRET : 44280003300015

et le Service Universitaire
de Psychiatrie
de l'Enfant et de l'Adolescent
S.U.P.E.A.

du

Pr. Jean-Philippe Raynaud,
C.H.U. de Toulouse



Notre association est certifiée QUALIOPI depuis le 7 novembre 2022.

Cette certification a été délivrée par ATALIA Certification, au titre de la catégorie des activités suivantes :

• L6313-1 : Actions de formation

Version du 23/05/2024

Formation

Penser le travail avec les familles en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent

OBJECTIFS

- Développer des connaissances théoriques et cliniques sur le travail avec les familles
- Comprendre le symptôme dans une perspective globale et relationnelle plutôt qu'individuelle et pharmacologique
- Réfléchir sur la place de chaque membre de la famille et les cycles de vie
- S'appuyer sur les ressources, les compétences, les résonnances dans l'accompagnement des familles
- Penser son cadre de soin : construire un espace de collaboration avec les familles

PROGRAMME

- La famille : là où tout commence
- La dynamique du fonctionnement familial (couple, parentalité, enfant, adolescent, recompositions)
- Analyse du contexte d'apparition du symptôme et travail sur les interactions relationnelles comme levier
- L'accompagnement des familles ; principaux modèles théoriques et mise en œuvre pratique
- Illustrations et présentation de situations cliniques.
- Co-construire une nouvelle histoire familiale (travail sur le narratif et les objets flottants)
- Acquérir une posture professionnelle propice au travail sur les situations cliniques difficiles
- Apprendre à mettre en œuvre le changement

MOYENS PÉDAGOGIQUES

- Exposés théoriques.
- Supports audio, vidéo et échanges autour de situations cliniques.
- Lecture d'ouvrages et d'articles
- Outils spécifiques et pédagogiques

PRÉ-REQUIS

Pas de niveau préalable

PUBLIC

Formation ouverte aux **professionnels de santé** (médecins, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens, éducateurs spécialisés, infirmiers, aides-soignants, assistants administratifs et cadres de santé).

INTERVENANTS

- **Simon BARTHEZ**, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, Clinique de l'Adolescence, SUPEA, CHU de Toulouse
- **Laure MESQUIDA**, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, Clinique de l'Adolescence, SUPEA, CHU de Toulouse

Les intervenants formateurs sont tous des professionnels expérimentés et reconnus dans le domaine qu'ils vont représenter.

Modalités d'inscription : le participant doit confirmer son inscription par l'envoi du bulletin d'inscription signé par e-mail abasolo.p@chu-toulouse.fr. Pour une convention de formation, contactez S.P.E.A.F. par email ou téléphone : 05 61 77 60 74

Formation en présentiel.

Feuille de présence émargée par demi-journée par les stagiaires et les formateurs.

Evaluation en cours et en fin de formation.

Questionnaire de satisfaction à l'issue de la formation.

Attestation de présence remise par l'association S.P.E.A.F. à chaque stagiaire en fin de formation.

1^{ère} session de cette formation

Formation

**Penser le travail avec les familles
en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent**

11 et 12 décembre 2024

FORMULAIRE DE DEMANDE D'INSCRIPTION

Nom : Prénom :

Profession :

Adresse personnelle :

Téléphone:

Mail :

Nom et adresse de l'employeur :

.....

Merci bien de nous indiquer si votre employeur prend en charge votre inscription, afin d'adresser une convention de stage:

OUI NON

Pour les inscriptions à titre individuel, les frais d'inscription (400 €) doivent être versés avant la date du 1^{er} novembre 2024 (par chèque à l'ordre de l'Association Squiggle)

Pour les inscriptions en formation continue, l'employeur doit nous envoyer l'accord écrit de la prise en charge, nous lui enverrons ensuite une convention de stage.

Téléphone (professionnel) : Adresse mail employeur:

Formations antérieures :

.....
.....
.....

Quelles motivations vous amènent à solliciter une inscription ? Vos attentes et besoins ?

.....
.....
.....
.....

Avez-vous des besoins spécifiques concernant la formation en lien avec une situation de handicap ? Lesquels ?

.....

Le bulletin d'inscription doit être dûment rempli, signé et retourné à l'association S..P.E.A.F. au plus tard 30 jours avant la date de la formation. En cas d'impossibilité, merci de contacter Per Abasolo par téléphone au 05 61 77 60 74 ou par mail à abasolo.p@chu-toulouse.fr. A réception du bulletin d'inscription, la S.P.E.A.F. adressera au participant ou au commanditaire le livret d'information.

Les informations demandées dans ce bulletin d'inscription, sauf avis contraire du signataire, feront l'objet d'un traitement informatisé exclusivement réservé aux services du centre de formation. Conformément à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 dite « informatique et libertés », le signataire dispose d'un droit d'accès et de rectification.

Date : / /

Signature du participant ou commanditaire.
Précédée de la mention « lu et approuvé ».

Places limitées, sélection de candidatures, fiche à retourner avant le 1^{er} novembre 2024 à :
Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent (Pr. J. Ph. Raynaud)
Pavillon SUPEA - Hôpital Purpan - Place du Dr Baylac, TSA 40031 - 31059 TOULOUSE Cedex 9
☎ 05 61 77 60 74 - Mail : abasolo.p@chu-toulouse.fr

Si le nombre de préinscrits est insuffisant la direction de l'enseignement se réserve la possibilité de différer cette formation.

Je ne suis pas venu ici pour manger des sandwiches

Mineurs non accompagnés : cas cliniques dessinés

Mélanie KERLOC'H, Léa RENARD



Préface de **Thierry BAUBET**

Un outil de sensibilisation et de compréhension de la réalité psychologique des Mineurs non accompagnés. Pour mieux les comprendre et mieux les aider.

« Mélanie Kerloc'h, psychologue clinicienne, et Léa Renard, dessinatrice, nous invitent à prendre part avec elles à une expérience saisissante : partager des séquences de psychothérapies dessinées menées auprès d'un public singulier, celui des mineurs non accompagnés en recours. Ces jeunes nés à l'étranger sont venus seuls en France avec le plus souvent des papiers attestant de leur minorité mais celle-ci n'a pas été reconnue par notre pays, les plongeant dans un trou noir, ils ne sont ni mineurs ni majeurs et ne disposent des droits d'aucune de ces deux catégories : ni protégés, ni expulsables. Peut-on imaginer une situation plus pathogène pour des jeunes dont le parcours est émaillé de violences subies - parfois au pays, toujours pendant le voyage, souvent en France-, de deuils, de séparations ?

En tant que société, nous avons le devoir éthique de mieux traiter ces invisibles et je ne doute pas que cet ouvrage y contribue. »

Aboubakar, Noor, Tahirou, Seïba viennent du Mali, de Guinée ou d'Afghanistan... Ils parlent français, soninké, bambara, ou dari... Dans les séances de psychothérapie menées souvent avec l'aide d'interprètes, ils tentent de dénouer les nœuds de leurs histoires singulières.

Dans la collection Questions sociales

PREZOVÉ

BULLETIN NATIONAL SANTÉ MENTALE ET PRÉCARITÉ

#87
Mai 2024

Pars, cours, dévie



Pars, cours, dévie

Rhizome n°87 - mai 2024

Résumé

Parcours de vie, de soin, référent parcours, *case manager*... La notion de parcours est devenue centrale dans les politiques publiques de l'action sociale et sanitaire. Ce numéro *Rhizome* discute ce concept, ses soubassements théoriques et ses répercussions pratiques.

Sa lecture met en lumière un défi majeur : mieux prendre en considération le vécu des personnes concernées par l'accompagnement ou le soin, sans pour autant assigner et administrer des types de parcours au risque de participer, sans le vouloir, à l'exercice de la domination ou de l'assujettissement.

- [Des vies en « parcours » : théorie et pratiques](#), Nicolas Chambon
- [Le parcours de vie, vecteur de transformation des politiques de solidarité ?](#), Cyprien Avenel
- [Le modèle First. Qui est In, qui est Out ?](#), Raphaël Bouloudnine , Charles Gardou et Mickaël Puech
- [Un chez-soi d'abord jeunes, dérailler ou bifurquer](#), Pascale Estecahandy , Christian Laval et Nicolas Trujillo
- [Être reconnu mineur non accompagné et aller-vers le soin](#), Valentine Remy , Lucile Berthaud et Morgan Fahmi
- [Le parcours en santé des personnes migrantes en situation de précarité : un enjeu de santé publique](#), Magali Guegan
- [La logique de parcours en santé mentale et ses impacts sur les institutions](#), Céline Descamps
- [Accueils et transitions en petite enfance et protection de l'enfance : esquisse d'une comparaison](#), Marie-Ange Benneian et Pierrine Robin
- [Sortir de prison, se perdre dans les mailles du filet](#), Camille Lancelevée et Thomas Fovet

Nicolas Chambon

Sociologue, Directeur de publication
de la revue *Rhizome*

Orspere-Samdarra

Maître de conférences associé

Université Lumière-Lyon 2, CMW

Des vies en « parcours » : théorie et pratiques

Les asiles psychiatriques n'existent plus. On ne soigne pas par l'enfermement et la contrainte, comme on n'assigne plus les individus à une place ou à une catégorie au regard de leur vulnérabilité. Une rupture, une maladie, un accident, un handicap ne peuvent dessiner une destinée. En considérant de plus en plus la dimension environnementale des troubles ou de la précarité, les recherches comme les pratiques professionnelles s'intéressent davantage aux situations et envisagent la possibilité d'agir sur des « parcours » de vie.

Le parcours se présente ainsi aujourd'hui comme un dogme incontournable des politiques publiques de l'action sociale et sanitaire. Ce numéro *Rhizome* se propose de discuter de cette notion, en questionnant notamment ses répercussions pratiques, aussi bien du côté des professionnels que de celui des personnes concernées.

Agir sur des parcours, la théorie

Cette évolution conceptuelle s'accompagne d'autres principes tels que le rétablissement ou l'inclusion. Le nouvel esprit du soin et de l'action sociale mobilise l'avenir comme un matériau et un horizon pour agir. Dans cette perspective, ce numéro *Rhizome* nous invite à regarder vers l'avant.

Cette inflexion implique de soutenir les capacités (et non combler les déficits) des personnes. Cette modalité d'intervention devient ainsi la référence. Selon cette perspective, les hôpitaux, les centres de soin, les accueils de jours apportent un soin ou un soutien sans pour autant être la finalité d'un parcours. Ainsi, cette évolution accroît le nombre de professionnels amenés à intervenir auprès des personnes les plus vulnérables tout en ayant comme enjeu le fait d'œuvrer dans le même sens.

Les épreuves de la pratique

Cette transformation s'accompagne aussi d'une technicisation accrue du soin ou de l'accompagnement social, avec des modalités critérisées de prises en charge. Des structures spécialisées par pathologie ou par public – telles que les centres experts ou autres centres référents – se développent, induisant une « ramification » des prises en charge. Malheureusement, pour se repérer dans la multitude des dispositifs, cela implique que les personnes directement concernées ainsi que les professionnels aient ou développent des compétences. D'un côté, cette évolution permet d'offrir des propositions plus adaptées aux personnes en souffrance ou en situation d'exclusion. De l'autre, elle confère une place importante aux opérations d'évaluation et de diagnostic qui les inscrivent dans un « parcours » de soin ou social. Il existe alors un risque de concurrence délétère entre publics ou entre professionnels. C'est par exemple le cas lorsque des professionnels soulignent « la chance » qu'auraient certaines personnes sans abri ayant un diagnostic psychiatrique de pouvoir relever du programme « Un chez-soi d'abord » sans même penser à la violence que peut avoir ce type de propos pour les personnes concernées. Lorsqu'une personne n'est pas reconnue comme appartenant à une certaine catégorie qui lui ouvre les droits à une prise en charge – comme celle de mineur non accompagné –, il importe également d'avoir une vigilance particulière aux effets de l'exclusion.

Nous soutenons que le développement de dispositifs spécialisés doit aller de pair avec le renforcement d'une réponse accessible et inconditionnelle correspondant à

l'idéal du secteur. Il importe de réaffirmer l'importance d'avoir des lieux de premier accueil, que ce soit les centres médico-psychologiques (CMP) ou les services intégrés d'accueil et d'orientation (Siao). Toute demande doit pouvoir trouver une écoute et une réponse via des lieux où l'on exclut pas.

Une iatrogénie révélée

Enquêter les parcours de vulnérabilisation démontre la dimension traumatogène de l'expérience de l'assujettissement à la domination. Certains exemples semblent évidents – vivre dans une dictature, en contexte de guerre... –, alors que d'autres tendent à le devenir – les violences sexistes, éducatives, économiques, migratoires... Des professionnels de certains secteurs – nous pensons notamment aux personnes qui travaillent au sein des urgences des hôpitaux, du secteur de la demande d'asile, de la protection de l'enfance ou de l'hébergement généraliste – s'épuisent à apporter des réponses tout en ayant parfois la sensation de ne pas pouvoir freiner le cercle vicieux de l'exclusion et de la souffrance. Ces dernières sont parfois iatrogènes pour les personnes bénéficiaires du soutien.

Pour une clinique des transitions

Cette vision des parcours s'accompagne souvent de la production d'un récit « administré », confirmant l'intérêt à un accompagnement clinique à travers lequel les personnes se dévoilent autrement qu'à travers leurs parcours. Notre modernité oblige à des transitions, à faire des choix... Les ruptures ont des conséquences sur la santé mentale, il semble alors important d'étayer les personnes dans l'épreuve du choix, mais aussi de prévenir ce qui pourrait advenir comme des fractures délétères. Enfin, ce numéro *Rhizome* nous invite à ne pas être ébloui par la mécanique du parcours et par ce qui se présenterait comme des réponses magiques. Une information déstabilisante, un rire désajusté, une porte qui claque, d'autres qui s'ouvrent, des surprises joyeuses ; c'est aussi ce qui fait la beauté des métiers de la relation. Pour qui jouit d'être inassignable, en utopie, il n'y a pas de chemins interdits. ▶





Horaires d'accueil, sur RDV :
Mardi au vendredi de 9H30 à 19H
Samedi de 9H à 13H



Immeuble Le Belvédère
6ème étage – Bât. B
11 Bd des Récollets 31400 TOULOUSE



Métro ligne B : station St Michel ou Empalot
 Bus TISSEO n°12 : arrêt St Michel
 ou L4, L5, n°34 et n°152 : arrêt Récollet Daste



capps31.poleguidance@arseaa.org



©capps31 septembre 2023

capps31

accueillir • informer • accompagner

Centre d'Accompagnement des Proches
 et de prévention des troubles PSYchiques
 émergents



06.02.13.87.24



Le CAPPS 31 a pour mission principale d'accueillir, d'informer et d'accompagner tout proche (parents, fratries, conjoint-es, ami-es...) d'une personne âgée de 10 à 25 ans présentant des troubles psychiques émergents.

Ces troubles ont un impact important sur le quotidien : difficultés avec la socialisation, la scolarité, l'insertion, les relations intra-familiales...

Ces troubles peuvent être de nature psychotique : hallucinations, repli sur soi, perte de contact avec la réalité, désordre de la pensée, vie imaginaire débordante voire délirante, angoisse profonde, souffrance psychique...

Notre intervention en soutenant les proches vise à prévenir l'évolution vers une maladie ou à en diminuer l'impact.

Origine du CAPPS 31

La mise en commun de moyens par les dispositifs publics de psychiatrie infanto-juvénile du département (CHU de Toulouse, Centre Hospitalier Gérard Marchant, ARSEAA) a permis de créer ce lieu ressource complémentaire aux lieux de soins en 2020.

Il est piloté par le Pôle Guidance Infantile (ARSEAA).

Ce dispositif est gratuit.

Le CAPPS 31 intervient sur l'ensemble du département de la Haute-Garonne.

75% des troubles psychiques apparaissent entre 15 - 25 ans.

Il est nécessaire d'intervenir précocement.

Soutenir les proches participe aux soins du jeune.

L'ÉQUIPE

L'équipe du CAPPS 31 est composée de professionnel·les aux expériences plurielles dans le domaine de la santé mentale (pédopsychiatre, infirmières, assistante sociale, psychologue, cadre de santé, éducateur spécialisé).

MODALITÉS D'ACCUEIL

L'équipe du CAPPS 31 ne rencontre pas les jeunes, mais ses proches.

Tout proche peut appeler directement le CAPPS 31 pour prendre RDV.

Il n'est pas nécessaire que le jeune ait reçu un diagnostic ou un suivi médical pour solliciter le CAPPS31.

Un·e professionnel·le peut aussi nous contacter s'il souhaite nous orienter une famille, pour toute question mais aussi pour faciliter la rencontre.

Nous proposons du soutien, de la psychoéducation sous la forme d'entretiens individuels ou de couple. Nous organisons des groupes de proches (parents, fratries...) dans lesquels nous favorisons le partage entre pairs-aidants. Nous pouvons proposer de la thérapie familiale.

Nos autres missions

- sensibiliser
- déstigmatiser
- informer

*en
santé
mentale*